

Confrérie Marie Reine des Cœurs

✉ F.S.S.P.X - Le Moulin du Pin F - 53290 Beaumont-Pied-de-Bœuf

Un Frère marial : le Frère Mutien-Marie de Malonne

Le mot de l'aumônier,

Louis-Joseph Wiaux est né le 20 mars 1841 à Mellet, en Belgique wallonne. En 1856, à l'âge de 15 ans, il sollicite son entrée au noviciat de la congrégation des Frères des Écoles Chrétiennes fondée par saint Jean-Baptiste de la Salle. À sa vêtue, il reçoit le nom de Frère Mutien-Marie. Il vécut ensuite un an à Chimay, un an à Bruxelles et cinquante-huit ans à Malonne. C'est en 1859, à l'âge de 18 ans, qu'il arrive à l'Institut Saint-Berthuin de Malonne. Écarté de l'enseignement, il accepte, par obéissance, des classes de dessins et de musique ainsi que des surveillances. Il meurt le 30 janvier 1917, après 62 ans de vie religieuse obscure, dont 58 à Malonne.

Le Frère Mutien-Marie fut un héros de la vertu et du devoir silencieux : « *Voilà précisément l'extraordinaire de cette existence très ordinaire. Elle fut l'holocauste sans réserve de toutes les puissances du corps et de l'âme, une offrande absolue répétée autant de fois que se répétèrent les appels de l'observance religieuse. Pour peu qu'on y réfléchisse, on en conviendra, une pareille fidélité qui ne se dément pas une seule fois en un demi-siècle, est proprement de l'héroïsme. Si donc la vie du saint religieux fut totalement vide de ce qu'on appelle des événements, elle fut elle-même un grand événement. Aussi l'on s'explique la célèbre parole de Benoît XIV, le grand pape qui a fixé la procédure des causes de canonisations : Donnez-moi un religieux qui a observé ponctuellement sa Règle, et je le canonise sans miracles.* »¹ Il aurait pu être ce religieux, mais, de surcroît, il a fait de nombreux miracles² !

Le Frère Mutien Marie a été surnommé « *le Frère qui prie toujours* ». Sa prière préférée était l'*Ave Maria*. Il en a tellement récité que « *quelques heures avant d'aller rendre compte de sa vie au dernier Juge, le Frère Mutien dit d'une voix assurée et calme : Quelle consolation quand on est comme moi au bord de la tombe, d'avoir eu toujours une grande dévotion à la très sainte Vierge !* »³ Auparavant, il

avait déjà écrit de Marie : « *Elle joue un grand rôle dans l'affaire de notre salut... Si nous avons sa protection, nous ne craignons pas même notre Juge.* »⁴

Vis-à-vis de la Vierge, le Frère « *n'a pas seulement été son dévot, il a été son propagandiste. Suavement, persévéramment, il avait dit sous mille formes et notamment dans ses lettres : Je vous recommande l'Ave Maria. Récitez-le en allant et en venant, récitez-le même en travaillant. La Vierge vous regardera avec amour* »⁵. Une de ses lettres pourrait être son testament marial : « *Pour la dévotion envers la très sainte Vierge, je vous renouvelle ce que je vous ai écrit il y a quelques jours. Je me permets d'attirer votre attention sur le chapelet que nous avons la douce obligation de réciter tous les jours. Cette pratique est particulièrement agréable à notre bonne Mère, surtout quand on médite les mystères en le récitant. Je considère le chapelet comme une chaîne qui nous lie à la Reine du Ciel. À proportion de la ferveur avec laquelle nous le récitons, je le considère aussi comme un bouquet de fleurs que nous offrons à Marie. Oh ! Que nous serons heureux dans nos derniers moments si nous pouvons nous rendre le témoignage d'avoir offert à Marie, tous les jours de notre vie, tous ces bouquets formés des roses cueillies sur les mystères du Rosaire.* »⁶

Le Frère Mutien-Marie n'est-il pas une belle illustration de ce que Grignon de Montfort a promis à ceux qui prieraient le chapelet ou le Rosaire : « *Je vous prie donc instamment, par l'amour que je vous porte en Jésus et en Marie, de ne vous pas contenter de réciter la petite couronne de la Sainte Vierge, mais encore votre chapelet, et même, si vous en avez le temps, votre Rosaire, tous les jours, et vous bénirez, à l'heure de votre mort, le jour et l'heure que vous m'avez cru ; et, après avoir semé dans les bénédictions de Jésus et de Marie, vous recueillerez des bénédictions éternelles dans le Ciel* »⁷ ? ✠

Abbé Guy Castelain+

¹ *Par la voie étroite, Frère Mutien-Marie*, par F. Mélage, La Procure, Namur, 1927. Avant-propos, p. 11.

² Six ans après sa mort, le procès diocésain est déjà commencé ! Il a été béatifié le 30 octobre 1977 et canonisé le 10 décembre 1989. Mais il n'y a aucun doute sur sa sainteté : le Frère Mutien-Marie n'est pas un pseudo « *saint conciliaire* ».

³ *Op. cit.* p. 94.

⁴ *Op. cit.* p. 94.

⁵ *Op. cit.* p. 94.

⁶ Fac-similé d'une lettre à son neveu, le Frère Mutien-Marie de Ciney. Pour mémoire : les Frères des Écoles Chrétiennes priaient un chapelet à six dizaines, la sixième étant consacrée à l'Immaculée Conception (cf. bulletin n° 86).

⁷ *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge*, n° 254.

Retraites Mariales Montfortaines : inscrivez-vous !



- ❖ **Retraite au Moulin du Pin (53)**
du 4 au 9 décembre 2017 (mixte, 20 places)
Directeur de la retraite : abbé G. Castelain
Renseignements et inscriptions :
Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.
- ❖ **Retraite au Moulin du Pin (53)**
du 22 au 27 janvier 2018 (mixte, 19 places)
Directeur de la retraite : abbé G. Castelain
Renseignements et inscriptions :
Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.
- ❖ **Retraite à Unieux (42)**
du 5 au 10 février 2018 (mixte, 24 places)
Directeur de la retraite : à préciser
Renseignements et inscriptions :
Abbé P. Barrère ☎ 04.77.40.20.55.
- ❖ **Retraite au Moulin du Pin (53)**
du 4 juin au 9 juin 2018 (mixte, 20 places)
Directeur de la retraite : abbé G. Castelain
Renseignements et inscriptions :
Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.
- ❖ **Retraite à l'Étoile du Matin (57)**
du 9 au 14 juillet 2018 (mixte, 36 places)
Directeur de la retraite : abbé G. Chauvet
Renseignements et inscriptions :
L'Étoile du Matin ☎ 03.87.06.53.90.
- ❖ **Retraite à Unieux (42)**
du 9 au 14 juillet 2018 (mixte, 24 places)
Directeur de la retraite : à préciser
Renseignements et inscriptions :
Abbé P. Barrère ☎ 04.77.40.20.55.
- ❖ **Retraite au Trévoux (29)**
du 16 au 21 juillet 2018 (mixte, 24 places)
Directeur de la retraite : abbé G. Castelain
Renseignements et inscriptions :
Abbé G. Castelain ☎ 06.38.79.52.73.
- ❖ **Retraite à Enney (CH)**
du 23 au 28 juillet 2018 (mixte, 24 places)
Directeur de la retraite : abbé C. Pellouchoud
Renseignements et inscriptions :
Domus Dei ☎ [41] 26/921.11.38.
- ❖ **Retraite au Moulin du Pin (53)**
du 3 au 8 décembre 2018 (mixte, 20 places)
Directeur de la retraite : abbé G. Castelain
Renseignements et inscriptions :
Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.

Le Traité de la vraie dévotion



commenté

par le Père Plessis, s.m.m.

Ce commentaire doit se lire *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* du Père de Montfort en main. L'auteur en est arrivé au n° 184 du *Traité*, c'est-à-dire à l'article 1 de la section II du chapitre II de la 2^e partie de son commentaire (cf. caractères gras).

Rappel du plan (avec les numéros du *Traité*) :

Introduction (1-13).

Partie I. De la vraie dévotion en général (14-119).

Partie II. De la parfaite dévotion (120-273).

Chapitre I. Nature de la parfaite dévotion (120-133).

Chapitre II. Motifs de la parfaite dévotion (134-212).

Section I. Énumération des motifs eux-mêmes (134-182).

Section II. Figure biblique de la parfaite dévotion (183-212).

Art. 1. Histoire de Jacob et Esaü (184).

Histoire biblique de Jacob et d'Esaü (184)

Le livre de la *Genèse* raconte comment Esaü vendit à son frère jumeau, Jacob, le droit d'aînesse qu'il possédait par le fait qu'il était né le premier des deux. Rébecca, mère des deux frères, aimait tendrement Jacob. Elle résolut d'assurer à celui-ci les avantages que comportait le titre d'aîné. Le but était légitime : de par le marché conclu entre les deux frères, ces avantages devaient désormais échoir à Jacob. Toute la question était d'obtenir, pour Jacob, la bénédiction qu'Isaac réservait à Esaü. Car, aux yeux d'Isaac, Esaü était toujours l'aîné, et donc le préféré. Le bon vieillard était loin de soupçonner le peu de cas que son fils avait fait de tous ses privilèges.

Pour que cette bénédiction revînt à Jacob, Rébecca déploya « *une adresse toute sainte et toute pleine de mystère* ». Le bienheureux cite ici le mot célèbre de saint Augustin : *Non est mendacium sed mysterium*, c'est-à-dire : « *Ce n'est pas un mensonge, mais un mystère* » (PL, XI, 533). Plusieurs Pères de l'Église pensent comme saint Augustin. D'autres, avec saint Jérôme (PL, XXIII, 431), admettent qu'il y a là un mensonge, mais ils l'excusent. Saint Thomas (IIa IIæ q. CX, a. 3, ad 3) reprend l'argumentation de saint Augustin sous une autre forme. Pour saint Augustin, Jacob n'a pas menti en disant : « *Je suis Esaü votre fils premier-né* » ; pas plus que nous quand nous disons au Christ : *Petra, Leo, Ovis*, etc., c'est-à-dire : « *Pierre (angulaire), Lion (de Juda),*

Brebis (conduite à l'abattoir). Jacob n'était pas Esaü en personne, mais il l'était par droit d'aïnesse. Pour saint Thomas, il a en outre parlé ainsi prophétiquement pour indiquer que le peuple le plus jeune, celui des Gentils, prendrait un jour la place du peuple premier-né, c'est-à-dire du peuple juif.

Les modernes (à ne pas confondre avec les modernistes !) sont moins portés à regarder comme bonnes et louables toutes les actions attribuées aux personnalités bibliques. D'ailleurs, l'intention des écrivains sacrés n'est nullement d'approuver tout ce qu'ils racontent. On admet cependant qu'en Orient ces sortes de procédés sont considérées plutôt comme des coups d'adresse que comme des fraudes (cf. par exemple le *Dictionnaire de la Bible*, art. *Rebecca*).

Ces difficultés que l'on éprouve à expliquer le rôle de Jacob, et surtout celui de Rébecca, ne doivent nullement nous troubler pour ce qui concerne l'application à Marie. Cette série de tromperies était peut-être capable d'induire en erreur Isaac, vieux et presque aveugle. Imagine-t-on que Dieu pourrait aussi s'y laisser prendre ? Si la fin à obtenir est sensiblement la même, les moyens sont nécessairement différents dans le cadre de la parfaite honnêteté, tout en étant aussi efficace dans leur emploi. Ceci étant dit une fois pour toutes, continuons l'histoire de Jacob et d'Esaü.

Plusieurs années après ce troc (d'Esaü, ndlr) entre les deux frères, Isaac se sentit vieillir et voulut bénir ses enfants avant de mourir. Il appela Esaü près de lui, et lui commanda d'aller à la chasse et de rapporter une belle pièce de gibier, afin que, en ayant mangé, il le bénit ensuite.

Rébecca était présente à cette scène et entendit les paroles d'Isaac. Elle avertit promptement Jacob de ce qui se tramait, et lui ordonna d'aller prendre deux chevreaux dans le troupeau et de les lui apporter. Lorsqu'elle les eut reçus, elle les tua, les écorcha ; avec la chair, elle prépara un plat délicieux, conforme au goût d'Isaac qu'elle connaissait parfaitement ; avec les peaux, elle couvrit les mains et le cou de Jacob, pour qu'il pût offrir au toucher, sinon à la voix, les apparences de son aîné. Tout ceci se passa très rapidement, car il s'agissait de prévenir Esaü, qui était un habile chasseur et ne tarderait pas à trouver une proie. Aussi, lorsque Jacob se présenta devant son père, portant le plat que sa mère avait préparé, Isaac s'étonna-t-il de la rapidité de la capture. Mais ce qu'il remarqua d'abord, ce fut la voix de celui qui parlait. Celui-ci se présentait comme étant Esaü et, pourtant, il lui semblait, à lui, entendre la voix de Jacob. Comme tous les aveugles, il voulut toucher celui qu'il ne pouvait voir. Quand il sentit ces mains velues, si conformes à celles d'Esaü, si différentes de celles de Jacob, il s'écria : « *La voix est la voix de Jacob, mais les mains sont les mains*

d'Esaü ! » Il n'était cependant qu'à moitié rassuré, car il demanda à Jacob s'il était bien Esaü. Sur sa réponse affirmative, il accepta de manger et ne dissimula pas la satisfaction que lui causaient des mets aussi bien préparés.

Puis, ayant attiré son fils à lui pour le baiser, il sentit l'odeur de ses vêtements parfumés. Transporté de joie, il accorda la bénédiction qu'il réservait à son aîné. Il lui souhaita la rosée du ciel et la fécondité de la terre, l'établit héritier de tous ses biens et maître de ses frères, couvrant d'avance de malédictions celui qui le maudirait et de bénédictions celui qui le bénirait.

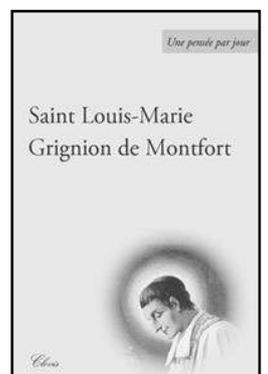
À peine Isaac achevait-il ces paroles, qu'Esaü entra, portant avec fierté les fruits de sa venaison. Isaac fut surpris au-delà de toute expression de ce qui venait de se passer. Cependant, il ne rétracta rien de ce qu'il avait fait, y voyant trop sensiblement le doigt de Dieu. Esaü jeta alors de véritables rugissements, accusa son frère de duperie et demanda à son père s'il n'avait qu'une bénédiction. Il était, en cela, l'image de ceux qui veulent allier Dieu et le monde, et jouir tout ensemble des consolations du ciel et de celles de la terre (c'est-à-dire les mondains, ndlr).

Touché des cris d'Esaü, Isaac le bénit enfin, mais d'une bénédiction de la terre, et en l'assujettissant à son frère. Esaü en conserva une haine envenimée contre son cadet. Il n'attendait que la mort de son père pour le tuer et Jacob n'aurait pu éviter la mort si, là encore, Rébecca, qui lui avait déjà valu les bénédictions de son père, ne l'eût garanti par ses pieuses industries et ses bons conseils. Sous prétexte de le faire aller chercher une épouse chez son oncle Laban, elle l'envoya en Mésopotamie où il resta jusqu'à ce que la colère d'Esaü fût apaisée.

À suivre...

Pour votre méditation :

***Une pensée
par jour
avec saint Louis-Marie
Grignion de Montfort***



Éditions Clovis – 11 x 16 cm – 224 pages
Réf. 21041 – Prix : 9,50 € + port (compter 5 €)

Textes choisis par l'aumônier de la *Confrérie Marie Reine des Cœurs*. Convient parfaitement comme support du quart d'heure quotidien de méditation. Contient un résumé de la vie de saint Louis-Marie.

Un bel exemple de Notre-Dame Gardienne de la Foi



Dans le Bulletin de la Confrérie Marie Reine des Cœurs n° 143 d'avril 2017, vous avez pu lire un mot de l'aumônier intitulé : Pourquoi la Vierge Marie est-elle Gardienne de la Foi ? Voici un bel exemple historique (rapporté par A. Ricciadi dans son livre, Maximilien Kolbe, prêtre et martyr, Mediaspaul, 1987, pp. 214-215) du rôle que tient la Sainte Vierge dans la conservation de la foi.

De 1638 à 1854, le Japon vécut une période de fermeture complète à toute influence étrangère et notamment à celle des missionnaires occidentaux. Pendant ces deux cents ans, en l'absence de missionnaires, les « crypto-chrétiens », obligés de se dissimuler, vont s'organiser entre eux. Ils se transmettent ainsi la doctrine, se soutiennent et se confèrent eux-mêmes le baptême. Tout cela, bien souvent, au prix de la persécution et du martyre.

À partir de 1853 (un an avant la définition dogmatique de l'Immaculée Conception par Pie IX, nldr), le Japon va s'ouvrir de nouveau aux pays étrangers. Des traités seront signés qui permettront des échanges commerciaux et favoriseront certaines libertés par rapport à la foi chrétienne. C'est dans ce contexte qu'est consacrée le 19 février 1865, sur la colline d'Oura à Nagasaki, une église nouvellement construite par des missionnaires européens. Elle est dédiée aux vingt-six chrétiens martyrisés à cet endroit le 5 février 1597.

Un mois environ après l'inauguration de cette église, le 17 mars 1865, le Père Petitjean, qui avait l'avait construite, vit de sa fenêtre un groupe de douze à quinze personnes, hommes, femmes et enfants, qui se tenaient avec respect devant la porte fermée de l'édifice. Il ressentit une impulsion intérieure d'aller trouver ces gens, et alla ouvrir la porte de l'église. Il précède dans la nef les visiteurs, en priant intensément. Il s'agenouille devant l'autel et adresse au Christ de l'Eucharistie une fervente demande : « Je conjurai le Seigneur, écrit-il, de mettre sur mes lèvres des paroles propres à toucher les cœurs et à Lui gagner des adorateurs parmi ceux qui m'entouraient. »

Et voilà que, pendant qu'il priait, trois femmes de cinquante à soixante ans s'agenouillent tout près de lui. L'une d'elles met sa main sur sa poitrine et lui dit à voix basse : « Notre cœur, à nous tous qui sommes ici, est le même que le vôtre. » Et la conversation s'engage : « Vraiment, mais d'où êtes-

vous donc ? » Elle répond : « Nous sommes tous d'Urakami. À Urakami, presque tous ont le même cœur que nous. » Et aussitôt la femme qui avait répondu pose à son tour une question : « Où est la statue de Sainte Marie (Santa Maria) ? »

Le Père Petitjean alors n'a plus aucun doute : il est bien en présence des descendants des anciens chrétiens. Il conduit tout le groupe devant la statue de la Sainte Vierge. De nouveau, tous s'agenouillent et se mettent à prier. Mais ils ne peuvent contenir davantage la joie qui déborde de leur cœur : « Oui, c'est bien la Sainte Vierge. Voyez sur son bras, son divin Fils Jésus ! » (Le Christ au Japon, Émilien Milcent, Téqui, Paris, 1979, pp. 80-81).

À partir de cette rencontre, quelque dix mille crypto-catholiques vont se faire connaître comme tels. Ils seront le noyau de la nouvelle chrétienté du Japon. Le 22 juin 1866, le pape Pie IX, averti de cet événement, pleurait de joie en apprenant cette nouvelle et nommait Mgr Petitjean, vicaire apostolique du Japon (Les missions du Japon, par H. Mora m.c.p., dans Histoire universelle des missions catholiques, tome III : les missions contemporaines (1800-1957), Grand, Paris, 1957, p. 290).

15^e Pèlerinage des 33 Pénitents ! pour les vocations

(Thouars-Saumur : 38 km)
Samedi 18 novembre 2017
pour hommes et jeunes gens

Inscrivez-vous !

Renseignements et inscriptions :

Abbé Guy Castelain

☎ 06.38.79.52.73

✉ cmrc.fsspx@gmail.com



❖ 2 506 membres au 31 octobre 2017.

❖ Le samedi 4 novembre 2017, la Messe est célébrée pour les membres vivants et défunts.

❖ **Reçus fiscaux** : à demander au moment du don.
Chèques à l'ordre de : C.M.R.C. - F.S.S.P.X.

❖ **Adresse mél** : cmrc.fsspx@gmail.com

❖ **La Confrérie sur Internet** : site *La Porte Latine*.

❖ **Impression** par nos soins.

❖ **Responsable de publication** :

Abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X. ☎ 06.38.79.52.73.